



Secteur agricole et la transformation du riz au Burkina Faso



Elaborée par la Task Force

PLAN DE PRESENTATION



- I. Aperçu de l'agriculture Burkinabé**
- II. La riziculture au Burkina Faso en 2016**
- III. Etat des lieux de la transformation du riz du Burkina Faso**

INTRODUCTION



Le Burkina Faso est l'un des pays les plus pauvres du monde (croissance démographique et l'aridité des sols).

En 2015, l'agriculture représente 33,6% du produit intérieur brut et occupe 80% de la population active

PIB (2014): 10,24 Milliards US\$

Climat: Tropical (saison sèche et saison des pluies)

Ressources minières: Manganèse, Calcaire, Marbre, Or, Cuivre, Nickel, Bauxite

Produits agricoles: Sorgho, Mil, Maïs, Arachide, Sucre, Riz, Coton

Produits exportés: Coton, Noix de karité, Or, Bovins, Caprins, Ovins, Graines de sésame, Fruits et légumes

INTRODUCTION

Le Burkina Faso est un pays agricole et malgré les efforts du gouvernement et de ses partenaires au développement, le pays n'a pas encore réalisé sa sécurité alimentaire.

Cette situation le rend très vulnérables aux chocs économiques et dépendant de l'aide internationale.

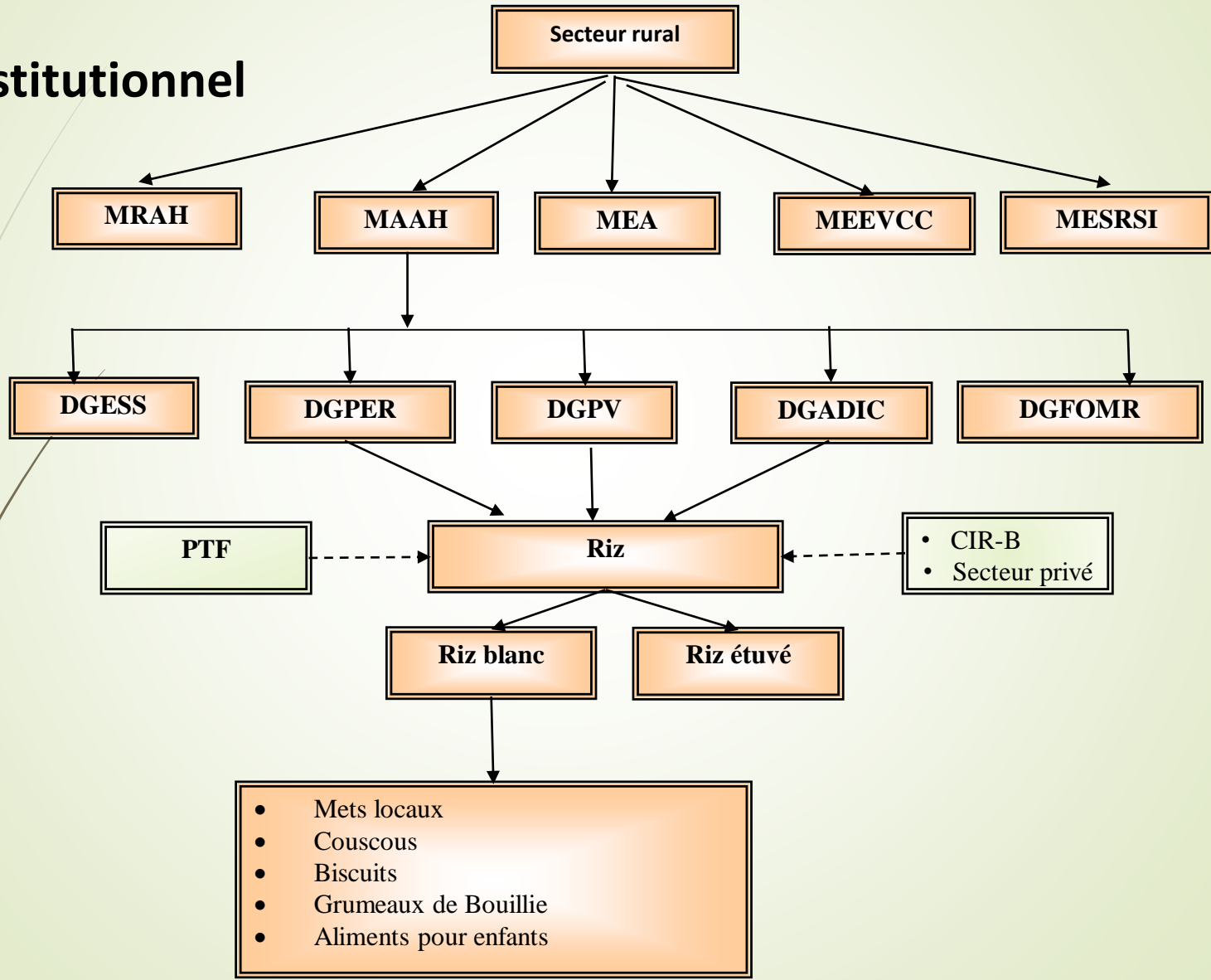
Pourtant le pays dispose de potentialités en ressources humaines et naturelles qui sont faiblement mis en valeur, Notamment dans le domaine de la riziculture

Depuis la crise alimentaire de 2008, les initiatives du Gouvernement ont permis d'accroître les productions ASPHF, de créer les conditions pour la promotion du secteur privé, le développement des services, et l'organisation des acteurs du monde rural.

I. Aperçu de l'agriculture burkinabé



Cadre institutionnel



I. Aperçu de l'agriculture burkinabé



L'agriculture burkinabé est confronté à:

- difficultés d'accès aux financements, aux intrants, aux équipements et aux marchés,
- faible capacité technique et organisationnelle des acteurs,
- Insuffisance de main d'œuvre notamment dans les plaines aménagées (nécessitant la mécanisation);
- insécurité foncière qui limite les intentions d'investissement,
- faible coordination et harmonisation des multiples interventions.

Elle est caractérisée par:

- une coexistence de producteurs de diverses tailles avec une dominance des petites exploitations familiales;
- une faible intensification des productions,
- les faibles capacités opérationnelles des services d'appui-conseil,
- le faible niveau d'organisation et de formation des producteurs,
- l'enclavement des zones de production,
- Le coût élevé de l'énergie,
- les inégalités liées au genre et la faible alphabétisation des acteurs

I. Aperçu de l'agriculture burkinabé



Les principaux facteurs favorables/potentialités aux activités de production végétale sont l'existence de :

- potentiel non exploité en terres agricoles (9 millions ha), et d'un potentiel en terres irrigables (233 500 ha et bas-fonds 500 000 ha)
- 1200 plans d'eau (barrages, lacs, mares) permettant ainsi de mobiliser jusqu'à cinq milliards de m³ d'eau de surface par an;
- réseau hydrographique constitué par quatre fleuves principaux (le Mouhoun, le Nakanbé, le Nazinon, et la Comoé) permet le réapprovisionnement des nappes phréatiques ;
- paquets techniques et technologiques adaptés aux diverses zones agro-écologiques mis au point par la recherche ;
- recherche agricole et environnementale performante avec des acquis importants.

II. La riziculture au BF en 2016



- Le riz est la quatrième céréale cultivée au Burkina Faso et sa demande est en pleine croissance.
- Trois modes de riziculture au Burkina Faso sur une superficie totale de 142 715 ha en 2015 pour une production de 325 028 tonnes de riz paddy,

Mode de production	Part dans la superficie totale	Part dans la production totale
Périmètres irrigués	14%	32%
Bas-fond aménagé	23%	24%
Bas-fond non aménagé	48%	33%
Pluvial strict	16%	11%

La production nationale demeure modeste,

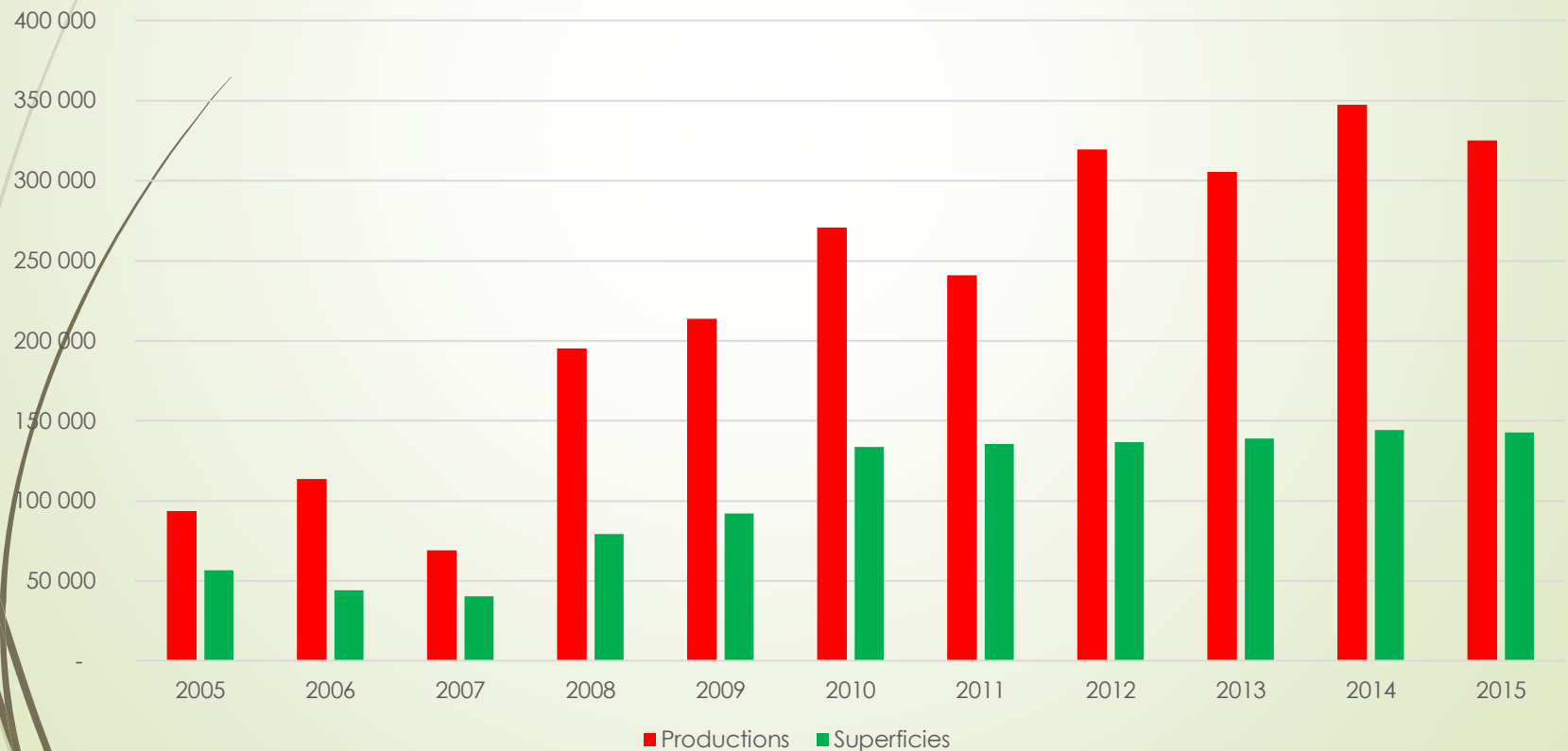
- Couverture des besoins: 49% en 2016 contre 15% en 2007
- Avec les actions publiques: 41% en 2008 et 56% en 2012 et 2014

II. La riziculture au BF en 2016



Sur la période 2007-2015, la production du riz paddy s'est accrue de 372% et la superficie de 252% contre une progression des rendements de 42% en 2014 (et une baisse de 13% en 2015).

Evolution de la production et des superficies



II. La riziculture au BF en 2016



Les défis et enjeux actuels de la riziculture au Burkina Faso sont l'accroissement de la production nationale de riz pour satisfaire les besoins des populations. Cela passe par :

- L'actualisation des connaissances et des données sur la riziculture au Burkina Faso;
- l'intensification des productions (amélioration de la productivité), la réhabilitation et la valorisation des aménagements existants,
- la réalisation de nouveaux aménagements particulièrement par l'extension des sites existants
- l'amélioration de l'organisation des acteurs et le renforcement des capacités des agents d'encadrement.
- Le développement de la transformation du riz et de l'amélioration de la qualité du riz

III. Etat des lieux de la transformation du riz



Axe 3 de la SNDR : Valorisation de la production rizicole

les actions suivantes sont retenues :

- Réhabiliter et/ou construire des infrastructures communautaires nécessaires pour les opérations post-récolte (magasins, aires de séchage, aires de battage, batteuses, ...) dans des sites rizicoles ;
- soutenir l'émergence de prestataires privés pour prendre en charge les activités de transformation, de conservation/stockage, de transport et de commercialisation ;
- appuyer la collecte du paddy à traiter, la mise en place et le fonctionnement du système de collecte et commercialisation du riz décortiqué ;
- promouvoir la consommation du riz burkinabè, en créant notamment un label ;
- promouvoir la valorisation des sous-produits du riz ;
- réhabiliter de manière durable l'observatoire national du riz.

III. Etat des lieux de la transformation du riz



Localisation des unités de transformations	Banzon ; Bama ; Bobo Dioulasso ; Sourou ; Banfora ; Bagré (Les unités sont concentrées dans la moitié sud du pays et particulièrement à Bobo-Dioulasso et dans la Vallée du Sourou)
Catégories des unités (2015)	<ul style="list-style-type: none">• 6 976 batteuses à moteurs• 3 234 unités de transformations dont 43% artisanal, 57% semi-industriel et 0,1% industriel
Nature de la transformation	<ul style="list-style-type: none">• La transformation artisanale/traditionnelle• La transformation semi-industrielle• La transformation industrielle
Nature des produits transformés	<ul style="list-style-type: none">• Riz décortiqué/riz cargo;• Riz usiné/riz blanc : riz obtenu après une opération d'usinage;• Riz étuvé/prétraité : riz dont l'amidon a été entièrement gélatinisé;• Grains entier ou non, brisures :
Niveau d'organisation	<ul style="list-style-type: none">• Union nationale des Etuveuses du Burkina (UNE Riz-B)• Union nationale des transformateurs de riz du Burkina (UNTR-B)

III. Etat des lieux de la transformation du riz



Niveau de maîtrise de technologies;	<ul style="list-style-type: none">• Etuvage du riz : la méthode traditionnelle, une méthode traditionnelle améliorée et une méthode plus élaborée qui utilise des fûts.• Usinage du riz : Les unités semi- et industrielles de transformation du paddy fonctionnent sur la base de technologies plus élaborées utilisant des équipements importés d'Europe du Nord ou d'Asie à l'image des moteurs tractant les décortiqueuses.• Certaines décortiqueuses sont de fabrication locale (une adaptation)
Système de gestion	<ul style="list-style-type: none">• Unités artisanales et semi-industrielles: gestion traditionnelle sans une comptabilité réelle ; approvisionnement et gestion aléatoire des stocks selon les opportunités et la campagne agricole• Unités industrielles: Comptabilité conforme au SYSCOA
Rendement de la transformation	<ul style="list-style-type: none">• 67% pour l'étuvage• 65% pour les Unités industrielles• 59% pour les unités artisanales

III. Etat des lieux de la transformation du riz



Les contraintes des acteurs de la transformation du riz sont :

- Insuffisance de la production nationale de riz
- Faible équipement des unités de transformation
- Faible qualité du riz paddy (présence de nombreux débris végétaux et mélange de variété);
- Coût élevé de l'énergie ;
- Fiscalité non adaptée (sur les équipements de transformation) ;
- Faible maîtrise du processus de transformation;
- Difficultés de financement des stocks de matière première.
- Faible coordination des acteurs.

Les potentialités de la filière riz porte sur :

- Existence d'une interprofession ;
- Existence de savoir faire des acteurs (SONACOR-transformation) ;
- Existence d'organisations sur les plaines au niveau national ;
- Existence d'un potentiel de production (superficies aménagées et technologies de production);
- Existence d'un marché national en pleine croissance ;



BARKA